

Fouilles des particuliers 1894-1897

Autor(en): **Martin, L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **7 (1897)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-239531>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

FOUILLES DES PARTICULIERS

1894-1897.

En faisant des travaux de canalisation *derrière les Murs* M. G. Fornerod, ancien préfet, a trouvé les fondations de deux tours qui flanquaient le mur d'enceinte. Distantes de 75 mètres l'une de l'autre, elles ont exactement la forme de la tour de la Tornallaz; s'élevant sur le mur lui-même à l'extérieur, elles ont, du côté intérieur, une forme à peu près semi-circulaire, diamètre extérieur 8 m., intérieur 5 m., épaisseur du mur, 1^m50; rayon central, 3^m30; (donc 80 cm. de mur droit, avant la courbe.)

M. Fornerod a donné au musée une base en marbre blanc, d'un m² environ, à bords cannelés, trouvée à la Conchette, ainsi qu'une jolie collection d'objets en fer et en verre, trouvée dans ses fouilles particulières.

Pour le puits romain trouvé à la Conchette Jomini-Schairrer, en février 1896, nous renvoyons à ce qu'en dit le Guide, pages 95 et 96. Quelques objets, trouvés dans le puits, ont été donnés au musée par le propriétaire, entre autres le col et l'anse d'un vase en verre.

M. Ludy continue régulièrement ses fouilles (Conches-Dessus, en face de la Maladeire); outre les pierres à bâtir ordinaires, il a trouvé les restes d'une construction rectangulaire, avec porte et fenêtres murées, qui pourraient bien être des niches à statues; en outre un grand nombre d'objets acquis par le musée et dont voici les principaux (sans parler des monnaies) :

N^o 2728. Vase en terre grise, hauteur 20 cm., diam. 15 cm.

N^o 2779. Petit autel domestique en pierre blanchâtre, hauteur 15 cm.

N° 2780. Lampe en terre cuite, marque DONATI.

N° 2785. Grand vase en terre brune.

N° 2786. Ecuelle en terre rouge vernie.

N° 2787. Aiguille à coudre en bronze (plus rares à Avenches que les épingles.)

N° 2788. Cuiller à parfums, en os, ou plus probablement un instrument pharmaceutique à mesurer les drogues.

N° 2852. Camée en verre bleu : jolie tête de femme.

N° 2868 et 2869. Vases en terre rouge vernie.

N° 2954. Sonnette en bronze.

N° 2960. Dalle carrée en grès grossier, légèrement évidée au centre et percée d'un trou de 32 cm. de diamètre; sur elle se trouvaient deux anneaux d'un tuyau en calcaire jaune, même diamètre intérieur, et de 10 centimètre d'épaisseur. Le tout était fixé sur un égout; c'est un des rares objets subsistant de la canalisation d'Aventicum.

N° 2964. Instrument chirurgical en bronze.

N° 2971. Vase en terre noire.

N° 3001. Vase en terre rouge vernie; sur le rebord, incomplet, l'inscription (*fe*) LIX MELIVS V(*ivas*) ou V(*ive*....) Interprétation douteuse, une partie manquant.

N° 3003. Lampe en terre avec un masque comique en haut relief; marque STROBIL.

N° 3004-3006. Vases en terre noire vernie.

N° 3007. Amphore à deux anses, en terre jaune, cannelée, forme conique, diamètre du bord 75 mm., haut 31 cm.

N° 3008. Vase en verre, le haut manque; au fond, une saillie pointue, de 2 cm.

N° 3014. Vase en terre rouge vernie avec tigres en course et coureurs, alternant dans des médaillons.

N° 3015. Crochet en bronze orné d'un pampre.

M. Debossens fouille aussi régulièrement (Conches-Dessous, à l'est du chemin des Mottes). Nous avons acquis de lui :

N° 2876. Lampe en fer avec sa tige.

N° 2878. Statuette de Silène. Voir l'article spécial en tête du présent *Bulletin*.

N° 2965. Feuille d'ornementation en bronze, avec tige.

N° 2966. Fragments de revêtement d'un mur; mortier avec peinture à la fresque, simples dessins d'ornementation.

Une clef en fer, avec manche en bronze à tête de lion; poids 700 grammes (N° 2977) a été trouvée près de la gare.

M. Arnold Guisan a trouvé aux Conches le buste en bronze d'une Faunesse ou Dryade, (N° 2731) couronnée de lierre, la poitrine en partie découverte, la tête légèrement relevée et tournée à droite; la robe est fixée sur l'épaule par deux rubans terminés en pieds de bouc; l'exécution est soignée, mais la partie inférieure est coupée par derrière comme une applique, ce qui fait croire que c'était peut-être simplement l'anse d'un vase de prix. En même temps a été trouvée une mosaïque; au centre, un cerf suivi d'une biche, derrière laquelle un arbre; au-dessous, le même sujet répété; à l'entour des ornements géométriques. Le travail d'extraction a été rendu très difficile par la dureté du béton romain qu'on a dû laisser subsister comme soutien (au lieu de ciment), et une grande partie de la mosaïque s'est brisée sur place. Dimensions primitives : 3 m. de côté. M. Guisan en a fait don au musée.

M. Alphonse Fornallaz a trouvé une statuette en bronze d'un jeune garçon assis; les bras manquent (N° 2879). En Perruex, à quelques mètres de la grande route, une mosaïque représentant une série enchevêtrée d'ornementations géométriques. Les bords en étaient si détériorés que les dimensions n'ont pas pu en être prises.

Un fragment de mosaïque, représentant de grandes feuilles imbriquées, a été trouvée aux Conches-dessus et donnée par MM. Gentison frères.

Mentionnons enfin l'entrée au musée de l'original de la Louve, décrite dans le Bulletin IV, en ajoutant que la face postérieure (invisible sur le moulage en plâtre déposé dans une vitrine) n'est pas nue, mais entièrement garnie de feuilles imbriquées; la face latérale de droite aurait donc seule été fixée à un mur. L'oiseau qu'on voit sur l'ancre de la Louve est pro-

blement un pivert — de Picus, antique divinité romaine, dont le culte était associé à celui de Romulus, et identifié avec l'oiseau par homonymie (*picus*). Découverte le 20 novembre 1862, sur l'emplacement de derrière la tour, la Louve passa deux années entières au Musée. Elle en fut retirée fin novembre 1864, l'Etat de Vaud et le propriétaire n'ayant pu tomber d'accord sur le prix de vente; elle fut déposée une quinzaine d'années à Morat, et plus tard, à Avenches même, chez le tuteur des héritiers du propriétaire défunt. Finalement l'Etat en a fait l'acquisition fin novembre 1896 pour la somme de 2000 francs.

L^s MARTIN.
